

grande chaîne de solidarité

Le centre cardio-thoracique impliqué à 100 %

Le centre cardio-thoracique est une référence à travers le monde. Jalosé mais jamais copié, cet hôpital haut de gamme est mondialement connu. Son succès, il le doit à l'impulsion d'un médecin, un visionnaire, le professeur Vincent Dor. Et il est l'un des rouages importants du Monaco Collectif humanitaire. C'est à l'occasion des 50 ans du prince souverain, et sous l'impulsion d'un véritable élan de solidarité, que ce collectif a vu le jour. Il regroupe de nombreuses associations monégasques prêtes à investir une partie de leurs dons pour l'action choisie : faire opérer des enfants dans la Principauté. Ainsi, depuis 2008, il n'a eu de cesse de sauver la vie de nom-

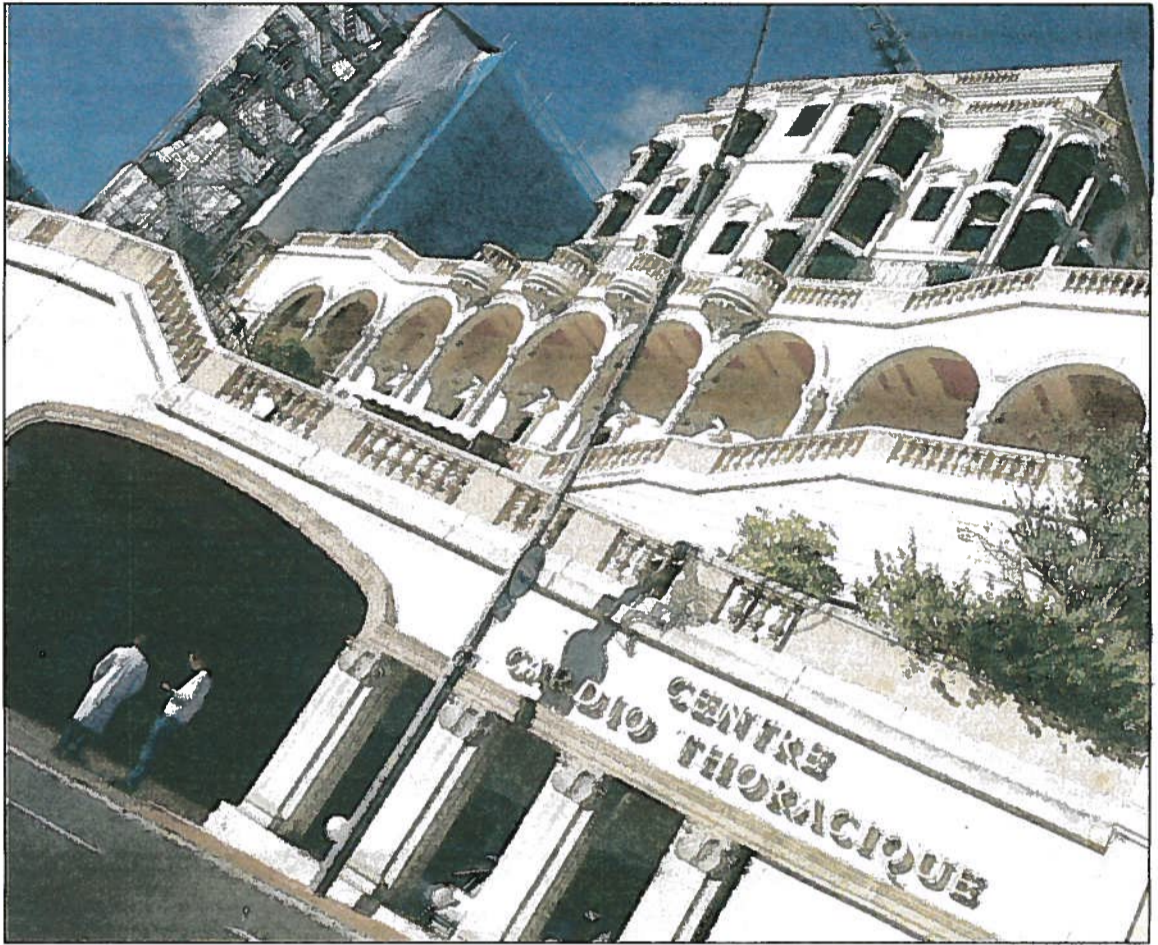
breux enfants, venus, en général, de la Mauritanie, du Burkina Faso, du Congo, de la Jordanie, du Mali, du Niger, du Sénégal et du Togo. En effet, ces pays n'ont pas de structures médicales suffisantes. La pauvreté y est telle que la mortalité est extrêmement importante.

« Depuis le début, la Croix-Rouge monégasque s'occupe avec fierté de la gestion du collectif. Par exemple, les bébés naissent avec des cardiopathies congénitales, entraînant une mort rapide faute de soins. Il était donc urgent d'aider ces populations en détresse », explique son secrétaire général, Philippe Narmino.

Cent opérations au centre cardio-thoracique

Le centre cardio-thoracique a toujours eu un but humanitaire. Le premier enfant, un jeune Mauritanien, a été opéré en 1987, bien avant la naissance du collectif. La dernière petite malade, Amy Guye, a été opérée en mars. Elle a bénéficié de cette logistique élaborée et son opération a parfaitement réussi. La petite fille était la 120^e enfant prise en charge.

Sur ces cent vingt opérations, cent ont été effectuées par le centre cardio-thoracique. « Nous disposons, au centre, d'une logistique particulière. En effet, dans un même espace, des anesthésistes, des cardiologues et des chirurgiens utili-



Le centre cardio-thoracique est l'un des acteurs majeurs du collectif.

(Photos Olivier Ogéron)

sent le même plateau technique », explique le professeur Dor. Autre atout, le centre cardio-thoracique est un hôpital ouvert à tous : grâce à un forfait à la patho-

logie, il n'y a pas de sélection. Depuis 2010, le professeur Dor a laissé sa place au professeur Gilles Dreyfus (lire ci-dessous). Cet éminent chirurgien est épaulé par le

D^r François Bourlon, cardiologue pédiatrique. Une équipe solide qui n'a qu'un seul but : sauver un enfant.

ELISABETH RACCA



Le P^r Vincent Dor.

Les membres et partenaires du Collectif humanitaire

Organisations non gouvernementales (ONG) monégasques : Act for Nature; ADSF; Aide au père Pedro Opeka; Amade Monaco; Amade mondiale; AMREF Monaco Flying Doctors; Association Monaco Asie; Caap Afrika; Children & Future; Croix-Rouge monégasque; Fight Aids Monaco; Interactions et Solidarité; Mission Enfance; Monaco Aide et présence; Amitié sans frontières internationale; Les Amis du Liban Monaco; Caritas; Soutien Entraide Bénévolat; Rotary club; Fondation Princesse-Grace; Tatsa.

Organisme d'appui : Direction de la coopération internationale du Département des relations extérieures.

ONG partenaires : Rencontres africaines; Aviation sans frontières.

Établissements hospitaliers partenaires : Centre cardio-thoracique; centre hospitalier Princesse-Grace; Institut monégasque de médecine et chirurgie sportive.



Le D^r François Bourlon, cardiologue pédiatrique, auscultant un petit ange à sauver. (DR)

Itinéraire d'un enfant sauvé

À la suite d'une présélection effectuée par l'équipe médicale du pays d'origine, l'association Rencontres africaines et la Direction de la coopération internationale se mettent en rapport avec le centre cardio-thoracique ou le centre hospitalier Princesse-Grace. L'enfant est ensuite acheminé par Aviation sans frontières. Cette ONG permet le convoyage jusqu'à l'aéroport de Nice.

Là, l'association Rencontres africaines, basée à Cannes, prend le relais et choisit la famille d'accueil, dans la région.

Ensuite, le centre cardio-thoracique de Monaco reçoit l'enfant en préconsultation. L'équipe médicale, dirigée par le P^r Gilles Dreyfus, décide alors de l'opération. Si l'enfant est jugé opérable, il sera hospitalisé au centre. Une dernière consultation a lieu avant le départ du jeune patient vers son pays d'origine. Grâce à l'action de Monaco Collectif humanitaire, soutenu par la Direction de la coopération internationale, ce cheminement très simple facilite, au final, la réactivité de chacun.

Questions à

« Aider les populations pour les rendre autonomes »

Gilles DREYFUS
Chirurgien thoracique et cardio-vasculaire

Depuis 2010, le P^r Dreyfus a remplacé le P^r Dor. Il est désormais le responsable médical de cette chaîne de solidarité. Âgé de 58 ans, il a été chef de service de différents grands hôpitaux parisiens et londoniens.

Combien d'enfants sont opérés au centre cardio-thoracique ?

« En 2010, nous avons soigné trente-sept enfants dans le cadre des actions humanitaires. Vingt-neuf d'entre eux nécessitaient des actes chirurgicaux plus ou moins urgents. Mais le nombre augmente d'année en année. »

Travaillez-vous avec le D^r Bourlon ?

« Oui, le D^r Bourlon est le cardiologue référent du centre. Il y travaille depuis 1987. Auparavant, il était



(DR)

même l'assistant du P^r Dor à St-Laurent-du-Var. »

Comment voyez-vous l'avenir de l'humanitaire en Principauté ?

« J'ai un rêve. Le fait de traiter rapidement ces enfants ne suffit pas. L'idéal serait de pouvoir former des médecins, des chirurgiens sur place. Quoi de plus fédérateur que de se dire "nous allons aider les populations pour les rendre plus autonomes". Un autre projet me tient à cœur : la construction d'un hôpital en Afrique. »

PROPOS RECUEILLIS PAR E.R.